

Marie Moret à Henri Buridant, 17 novembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (489v, 490r, 491v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 17 novembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46932>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméSur le problème d'acheminement des bagages de la famille Moret-Dallet de Guise à Nîmes : Marie Moret demande à Buridant, dans le but de presser l'enquête, si les agents de la gare de Guise ont été saisis de l'affaire de la disparition des appareils photographiques. Marie Moret poursuit sa lettre après la réception du courrier de Buridant en date du 16 novembre qui traite justement de l'enquête sur

la disparition des appareils photographiques : elle va écrire au chef de la gare de Nîmes et demande à Buridant de l'avertir quand la gare de Guise aura écho de l'enquête ; elle confirme que la guitare est arrivée port payé contrairement à ce qu'avait laissé entendre Marie-Jeanne Dallet.

Mots-clés

[Musique](#), [Photographie](#), [Procédure \(droit\)](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Lieux cités

- [Gare, Nîmes \(Gard\)](#)
- [Gare de Guise, Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 17 nov. 99

Mon cher Buridan,

Je vous confirme ma lettre du 14.
L'objet spécial de la présente est de vous
prier de me dire si l'écho de l'enquête
ouverte sur la ligne de Nîmes à
Guise - à propos de la soustraction
après l'un de nos caisses -
est arrivé, maintenant hiérarchi-
quement, je veux dire par les actes
mêmes d'enquête, jusqu'à la gare
de Guise.

Je suppose que vous en entre-
ndrez parler, que vous en seriez
avisé peut-être en votre qualité
d'envoyé; ou que vous pourriez
demander vous-même au cas où est
la question puisque je vous en
parle du fait - le tout sans ce-
but: m'avisant que l'enquête

se poursuit ; car, l'opinion
courante ici est que si on laisse
s'endormir les réclamations, on
n'aboutit à rien du tout.

Il ne faut donc pas que
je laisse le fait sans rappel.
Le mal est important ; c'est
pourquoi je vous prie de me dire
si ~~les agents de la~~ les agents de la
Guise sont maintenant saisis
du fait ? Votre esprit actif et
actif saisira toute la portée de
la chose.

— après-midi — Le courrier m'apporte
votre lettre du 16, mon cher Besidant.
Vous avez si bien saisi la vraie
position de la question que vous
me renseignez sur le point passé
à l'usage, avant d'être en possession.

de la présente. Merci. Par ce même
coursier, je rémémore les faits
au chef de gare d'ici, Nîmes.

De votre côté, soyez assez bon
pour m'avertir aussitôt que l'écho
de l'enquête sera arrivé à Guise.

Merci d'avance.

— Qui M^{de} Dallet s'était trompée,
la quittance est bien venue par page.

— Bien reçu tout ce que vous
mentionnez, merci.

Nos meilleures amitiés aux
amis habituels. A vous et aux
vôtres nos sentiments respectueux

En hâte mais de tout

cœur M. Gadin